Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 129 (2003)
Heft: 03: Contradictions autoroutières

Sonstiges

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jacques Perret

Les autoroutes : **concilier** l'inconciliable ?

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ

M'acharnant à définir la place que tiennent les autoroutes dans notre pays, j'ai fini par comprendre pourquoi il est si difficile de dégager une vision cohérente du sujet : ma position vis-à-vis des autoroutes - probablement partagée par beaucoup - ne peut être que contradictoire.

En effet, comment apprécier ce long ruban bitumineux sur lequel se meuvent tant d'engins pétaradants ? Comment rester indifférent à cette large bande grise modifiant fortement le paysage ? Comment ne pas sentir que les autoroutes et leurs usagers contribuent en permanence à la détérioration de notre milieu ? Comment ne pas voir dans chaque véhicule occupé par un seul passager l'individualisation toujours plus marquée de notre société ? Décidément, les autoroutes sont haïssables...

A l'inverse, est-il tenable de nier les avantages acquis en termes de mobilité individuelle ? Combien d'entre nous favorisent encore les transports publics en présence d'un réseau routier performant ?

Il est aussi malaisé de ne pas maudire les autoroutes pour les nuisances qu'elles engendrent, que de ne nier les facilités et le confort qu'elles nous procurent. Cela étant, il faut bien relever que si les bénéfices sont perçus par l'individu, les nuisances opèrent surtout à l'échelle du milieu, affectant ainsi l'ensemble de la société. Il est donc logique que la conception et la planification des autoroutes se soient progressivement modifiées de façon à en réduire les impacts, en même temps que s'étoffait l'éventail des exigences : outre l'amélioration constante des performances de base ayant trait à la sécurité et à l'augmentation continue du trafic, les autoroutes ont aussi dû se faire de plus en plus discrètes en mantière d'intégration dans le paysage[1], de bruit et de pollution. Ces nouvelles revendications ont donné naissance à des problématiques nécessitant une réflexion parfois autre que technique et appelant des débats dont le poids ira croissant dans le processus de construction des autoroutes, puis dans celui de leur entretien.

La construction des infrastructures routières est souvent abordée par des contributions d'ingénieurs civils, qui présentent les importants et souvent spectaculaires travaux qui s'y rattachent. Afin d'en proposer une autre vision, sous la forme d'une approche plus globale de l'intégration des voies de communication dans notre environnement, *TRACÉS* a souhaité donner la parole à des intervenants issus d'autres horizons que le génie civil et qui participent actuellement à la construction des autoroutes en cherchant, en collaboration avec un nombre toujours plus élevé d'acteurs, à rendre aussi acceptable que possible le mariage à priori contradictoire entre milieu naturel et trafic routier.

[1] Notons toutefois cette exception paradoxale : la splendide réussite que constitue l'autoroute au-dessus du Château de Chillon n'a pas été inspirée par le désir d'une intégration camouflée, mais par l'invention d'un rapport exact et sublime entre nature et artifice. Aujourd'hui, une telle « solution élégante » ne serait tout simplement pas envisageable.